

20.02 >
31.03.18

BORD DE MER

DE VÉRONIQUE OLMI

THÉÂTRE
LE PUBLIC 
UN MALIN PLAISIR

PROGRAMME / 3€

Un voyage

BORD DE MER

DE **VÉRONIQUE OLM**

20.02 > 31.03.18

Représentations du mardi au samedi à 20h30
ReCréation - Petite Salle

Avec **Magali Pinglaut**
Conception et Mise en scène **Michel Kacenenbogen**

Assistante à la mise en scène **Hélène Catsaras**
Scénographie & Costumes **Renata Gorka**
Lumière **Laurent Kaye**
Création musicale **Pascal Charpentier**
Régie **Matthias Polart**
Stagiaire régie **Samuel McClean**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC.
AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE.
Photos © Saskia Vanderstichele. Photos spectacle © Gaël Maleux.



Elle a décidé d’emmener les enfants à la mer. Ils se demandent pourquoi, il y a école demain ! Elle veut leur faire découvrir la mer, jouer dans les vagues, courir sur la plage avec les mouettes, ramasser les coquillages... une escapade buissonnière ! On pourra se balader, les mômes seront bien. Dans une langue âpre empreinte de poésie, de tendresse mais aussi de révolte, Véronique Olmi compose une histoire simple et troublante, un hurlement, comme une lame de fond contre l’adversité. Le cri d’une femme pour lézarder les murs de l’indifférence.

Quelques années après la création de « Bord de mer » au Public, les spectateurs nous en parlent encore. Cette saison, Magali Pinglaut reprend la route de la mer pour nous conter cette histoire dans une nouvelle mise en scène, l’histoire bouleversante d’une maman qui n’a « plus personne où aller ». On ne la quitte pas des yeux, on la suit pas à pas sur la route qui les mènera du bus à l’hôtel, puis de l’hôtel à la mer, de la mer au café, et de là, à la fête foraine puis à nouveau à l’hôtel. Nous lui emboîtons le pas dans les méandres d’un récit bouleversant qui ne pose aucun jugement moral. C’est un témoignage, tant la réalité crue qu’il dépeint nous est proche. Une histoire qui nous invite à toujours plus de bienveillance et de solidarité.

Michel

Metteur en scène

Kacenenelbogen

Premier prix au Conservatoire de Bruxelles Michel Kacenenelbogen a joué et mis en scène un grand nombre de spectacles. En 1994, il fonde le Théâtre Le Public qu'il codirige avec Patricia Ide.

Il a joué, entre autres, dans « Variations énigmatiques » et « Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran » d'Eric-Emmanuel Schmitt, « La tragédie d'Othello » de Shakespeare, « Skylight » de David Hare, « Deux hommes tout nus » de Sébastien Thiéry, « Le malade imaginaire » de Molière ou plus récemment « La promesse de l'aube » de Romain Gary.

Il a notamment mis en scène « Qui a peur de Virginia Woolf » d'Edward Albee, « Après la répétition » de Ingmar Bergman, « Le misanthrope » de Molière, « Kean » d'Alexandre Dumas, « Un tramway nommé désir » de Tennessee Williams, « La danse de mort » d'August Strindberg, « Des souris et des hommes » de John Steinbeck, « Une journée particulière » d'Ettore Scola, Ruggero Maccari et Gigliola Fantoni, « Un mari idéal » d'Oscar Wilde, « L'atelier » de Grumberg, « Le dieu du carnage » de Yasmina Reza, « Scènes de la vie conjugale » d'Ingmar Bergman, « Rain Man » de Dan Gordon, « Un fil à la patte » de Feydeau, « La vie devant soi » de Romain Gary, « Cabaret » d'après la pièce de Van Druten et l'histoire de Christopher Isherwood, « Maris et femmes » de Woody Allen, « Vous avez dit Broadway ? » d'Antoine Guillaume.

Et voilà que Magali Pinglaut et moi reprenons la route de la mer. Même si la route est rude, je me réjouis de refaire ce voyage avec elle, parce que c'est une rencontre exceptionnelle entre une actrice et un personnage. Parce que j'aime l'actrice et que j'aime aussi la femme cabossée de l'histoire. Il faut du courage pour interpréter cela, pour vivre cela. En fait j'admire leur force et leur courage, à toutes les deux. Voilà.

Nous allons vous conter une nouvelle fois cette histoire parce qu'elle nous trouble. Dans un nouvel espace scénique qui privilégiera une plus grande intimité, vous suivrez les déambulations de cette mère en détresse. Vous la verrez, animale, ne sachant plus à quelle porte frapper, seule avec ses petits, sans ressources.

Une histoire qui invite à la vigilance, et met la focale sur celles et ceux qu'en réalité personne ne voit.

Je mets à nouveau en scène ce spectacle parce que je pense que depuis la crise de 2008, cette histoire prend une autre couleur, une autre dimension, plus aride, plus violente, plus laide. Nous devons admettre que notre système économique broie ceux-là même qu'il a rendus plus faibles en les excluant du monde du travail. Nous devons réaliser qu'une part toujours plus grande de la société, de plus en plus jeune aussi, sombre dans la pauvreté.

La pièce me force à regarder la détresse de celles et ceux que notre système met en pièces. Véronique Olmi m'oblige à regarder ceux que notre société nie, oublie, parce que la priorité est ailleurs. Nous n'avons pas le temps. Nos priorités vont au maintien du système économique en

place. Et pourtant, il y a urgence. Cette nouvelle caste de personnes que depuis la crise nous nommons "les nouveaux pauvres" grossit en silence et en cachette. À quoi sommes-nous tant occupés ? Une personne, une seule personne qui dort dehors est une victime de trop, non ? Une femme, une seule femme qui ne peut plus nourrir ni abriter ses enfants est une détresse de trop ! Cette nouvelle classe de gens, depuis 2008, se développe et souffre en silence. Niée, humiliée, oubliée.

Elle, on ne sait pas d'où elle vient, on ne connaît d'elle que ce que l'histoire nous raconte au présent de la représentation. Digne et discrète avec ses deux enfants. Trois ombres vivantes, anonymes, qui déambulent jusqu'à la nuit sans que personne ne les remarque, sans que personne ne se doute. Elle voulait leur montrer la mer le temps d'une journée, et rien ne lui sera

épargné. Ni le temps maussade à la plage, ni la violence de l'indifférence, ni la froideur de la ville.

Une histoire qui nous rappelle avec émotion la réalité de nos villes déshumanisées qui cachent les personnes isolées en « décrochage ». Qui nous rappelle que les premières victimes de la précarité – chez nous et dans le monde – sont les femmes seules avec de jeunes enfants. Je pense que nous devons regarder cette réalité pour qu'elle nous insupporte.

Je pense que nos pires ennemis s'appellent ignorance, bêtise et indifférence. Je mets en scène cette histoire parce qu'un monde nouveau doit naître, un monde qui s'inquiétera et prendra soin des vivants, et ne laissera plus personne sur le bord du chemin.

Michel Kacelenbogen



Magali Comédienne Pinglaut

Magali Pinglaut a été formée chez Pierre Laroche au Conservatoire de Bruxelles et en est sortie avec son premier prix en 1993.

Elle a fondé sa propre compagnie « La compagnie Jean qui cloche » avec Laurence Vielle. Grâce à celle-ci, elles abordent des textes ardues mais en font des spectacles théâtraux totalement singuliers et poétiques : « L'inquiétude » de Valère Novarina, « L'abitation brise le vent de notre jardin » d'après les écrits bruts (spectacle qui reçut le prix du théâtre de la meilleure jeune Compagnie 2001), « Les pensées » de Blaise Pascal.

Magali Pinglaut a également reçu plusieurs autres prix du théâtre : Meilleur espoir féminin en 1999 dans « Personne ne m'a pris par la main pour m'emmener là-bas » de Muriel Leferle mis en scène de Pascal Crochet, Meilleure actrice en 2000 dans « Kean » d'Alexandre Dumas mis en scène par Michel Kacenenbogen, Meilleure actrice en 2014 dans « Les Invisibles » de Florence Aubenas et mis en scène par Isabelle Pousseur.

Elle travaille avec de nombreux metteurs en scène d'horizons différents. Parmi eux : Frédéric Dussenne, Pietro Pizzuti, Christine Delmotte, Alfredo Arias, Pascal Crochet, Lorent Wanson, Michel Kacenenbogen, Hélène Gailly, Philippe Blasband, Stéphane Braunschweig, Virginie Thirion, Isabelle Pousseur, Françoise Courvoisier, Fabrice Murgia...

Elle a joué « Les Bonnes » de Jean Genet, « Electre » de Sophocle, « Noces de sang » de Federico Garcia Lorca ainsi que de nombreuses écritures contemporaines...

Elle travaille régulièrement en Belgique, en France et en Suisse, notamment au Théâtre National, Le Poche, Théâtre de L'Ancre, Théâtre de la Balsamine, Rideau de Bruxelles, Théâtre Vidy Lausanne, Le Poche à Genève, Maison de la Culture de Bobigny, Comédie de St Etienne, Festival D'Avignon, CDN Montluçon, Grasse, Dijon...

Elle a également réalisé plusieurs mises en scène dont « Quand j'avais 5 ans je m'ai tué » d'après Howard Buten, « L'hiver de la Cigale » de Pietro Pizzuti, « Lapin Lapin » de Coline Serreau.

Elle a joué au cinéma pour Ursula Meier, Philippe Blasband, Pierre-Paul Renders, Martine Doyen.

Elle donne aussi des stages d'écriture et de réalisation théâtrale.

Véronique Auteure Olmi



Véronique Olmi est comédienne, écrivaine et dramaturge. Elle est la petite-fille de Philippe Olmi, ministre de l'Agriculture, député des Alpes-Maritimes et maire de Villefranche-sur-Mer durant vingt ans.

Après avoir suivi des études d'art dramatique chez Jean-Laurent Cochet, Véronique Olmi a été assistante à la mise en scène pour Gabriel Garran et Jean-Louis Bourdon de 1990 à 1993.

Elle fut particulièrement remarquée en 1998 à l'occasion de la création de « Chaos debout » par Jacques Lassalle au Festival d'Avignon. Le public découvre ensuite « Point à la ligne » (1998), mis en scène par Philippe Adrien au Vieux Colombier et « Le jardin des Apparences » (2000), mis en scène par Gildas Bourdet à La Criée et au théâtre

Hébertot, (nomination du "Meilleur auteur" aux Molières 2002).

Auteure pour le théâtre, elle a également publié, en 2001, chez Actes Sud, son premier roman, « Bord de Mer » qui a reçu le Prix Alain-Fournier.

Elle a dirigé durant trois ans le comité de lecture du Théâtre du Rond-Point. À la demande de Laure Adler, elle a produit et animé 5 numéros d'une émission sur France-Culture « C'est entendu ! ». Elle a signé pour le Figaro Madame un reportage : « Les amazones de Tsahal ». Elle a participé, en tant que chroniqueuse, à plusieurs numéros du magazine télévisé « Avant-premières », produit par Rachel Kahn.

Son roman « Cet été-là » reçoit le prix des Maisons de la Presse en 2011.

En 2012, elle crée avec Anne Rotenberg et Michèle Fitoussi, le Festival de théâtre : « Le Paris des Femmes » qui a lieu chaque année au théâtre des Mathurins.

Véronique Olmi a publié chez Albin Michel trois romans, « Nous étions faits pour être heureux » (2012), « La nuit en vérité » (2013), « J'aimais mieux quand c'était toi » (2015) et deux pièces de théâtre « Une séparation » (2014) et « Un autre que moi » (2016).

Véronique Olmi a décroché le prix du roman Fnac 2017 avec son treizième roman « Bakhita », la biographie romancée de Joséphine Bakhita (1869-1947), une enfant volée devenue sainte patronne du Soudan.

Source : Babelio

LA PRESSE EN PARLE

*« Le premier roman de Véronique Olmi est tout simplement
bouleversant »*

L'EXPRESS

*« Véronique Olmi sait dire la douleur de ceux qui ne savent
pas la dire »*

LIRE

« Terrifiant, et irrésistible »

TÉLÉRAMA

« Véronique Olmi, merci pour cette merveille »

JOURNAL DU DIMANCHE

« Un roman bienvenu comme un contrepoids »

LE CANARD ENCHAÎNÉ

*« C'est une famille réduite à sa plus simple expression :
une mère et ses deux enfants »*

LE FIGARO MAGAZINE

*« Un texte terrifiant, une gifle, un démenti cinglant pour ceux
qui doutent de la jeune littérature française »*

LE MONDE

*« Un bon livre devient une denrée rare. Un bon livre écrit par
un(e) dramaturge relève de l'exceptionnel »*

MARIANNE

« C'est une femme qui peut toucher toute les mères »

VÉRONIQUE OLMÍ







Les nouveaux pauvres

Virée dans le quotidien des bruxellois

En traitant de la pauvreté « ordinaire », celle qui peut toucher n'importe qui d'entre nous, « Bord de mer » n'a jamais été aussi actuelle qu'en ces temps de précarisation de la classe moyenne. Il y a quelques mois à peine, ce constat inquiétant a fait l'objet d'une étude menée sous la forme d'un web documentaire produit par la RTBF intitulé « Les nouveaux pauvres » et lauréat du prix du journalisme.

Dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre la pauvreté le 17 octobre dernier, la RTBF révélait « Les Nouveaux Pauvres », une expérience transmédia qui mêle fiction, data, témoignages et interactivité pour conduire son audience vers un constat inéluctable : nous sommes la première génération depuis longtemps qui vit moins bien que ses parents.

Fermez les yeux.

Imaginez une ville riche, vraiment riche.

Imaginez le coût de la vie dans une telle ville. Le prix du logement.

Imaginez que dans cette ville vous augmentiez rapidement le nombre d'habitants mais pas la quantité d'emplois disponibles.

Imaginez qu'en même temps vous augmentiez la pression sur les chômeurs et vous durcisseriez l'accès à l'aide sociale.

Imaginez enfin que dans une famille sur trois, les parents se séparent.

Aussi riche soit-elle, la ville que vous imaginez sera alors devenue une véritable fabrique à pauvres.

La ville que vous imaginez, c'est Bruxelles.

Si Bruxelles est sur le podium au classement des régions les plus riches d'Europe, elle est pourtant devenue une véritable machine à produire de la précarité. Et ces nouveaux pauvres sont invisibles. Etudiants, mères célibataires, pensionnés, indépendants, c'est tout un pan de la classe moyenne qui frôle aujourd'hui le déclassement.

« LES NOUVEAUX PAUVRES » REÇOIT LE PRIX DU JOURNALISME DU PARLEMENT DE LA FÉDÉRATION WALLONIE BRUXELLES

Il y a la partie visible de l'iceberg et la partie immergée, la plus grande, la moins visible. Cette image pourrait être transposée à la problématique de la pauvreté. Certains pauvres sont visibles, dans la rue, contraints à la mendicité, alors que d'autres sont quasi invisibles. Ces "nouveaux pauvres" sont parfois étudiants, parfois travailleurs indépendants, parfois pensionnés, parfois mères de familles séparées... De nouvelles formes de pauvreté qui ne sont pas le fruit du hasard.

Les journalistes Jérôme Durant et Patrick Séverin ont pris le pouls de cette nouvelle pauvreté. Ils en ont cherché les causes, dans une ville comme Bruxelles. Ils ont rencontré ces personnes, leur ont donné la parole, ont cherché à comprendre. Un véritable travail en profondeur qui s'est ensuite développé en exploration transmédia. Une manière d'incarner le phénomène d'appauvrissement de la classe moyenne, par exemple.

Le travail journalistique multimédia innovant réalisé sur les nouveaux pauvres a été récompensé : Jérôme Durant a reçu le prix du journalisme de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une nouvelle récompense pour ce projet, qui a déjà été primé en France (Figra, Le Touquet), en Suisse (au Swiss web festival) et en Belgique au Liège Web Fest et par le prix SACD/Scam. Cette innovation vers le journalisme numérique de qualité était en partie financée par le Fonds pour le journalisme en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Jérôme Durant est un journaliste radio. Il travaille sur des sujets de proximité, sensibles. Il s'est associé à Patrick Séverin, un producteur innovant qui tire le meilleur profit de chaque média.

Source : RTBF

**SCANNEZ-MOI AVEC
VOTRE SMARTPHONE**



**POUR DÉCOUVRIR
LES NOUVEAUX
PAUVRES**

**UNE WEB SÉRIE DE PATRICK SÉVERIN
ET NICOLAS DE KUYSSCHE**

www.rtbf.be/lesnouveauxpauvres

SI VOUS N'AVEZ PAS D'APPLICATION
QUICK SCAN POUR QR-CODE
SUR VOTRE SMARTPHONE,
TÉLÉCHARGEZ VOTRE APPLICATION
SUR APPLE STORE OU GOOGLE PLAY STORE

LES MALINS PLAISIRS *de* OTHMANE MOUMEN



SON ACTUALITÉ

Othmane Moumen sera à l'affiche de "Moutoufs" du 22/02 au 24/03/18.

MA CINÉMATHÈQUE IDÉALE

CASABLANCA

Parce qu'en le voyant la première fois je suis tombé fou amoureux d'Ingrid Bergman. Aussi parce que c'est tellement le Maroc en carton pâte version Hollywood que ça en est presque drôle. Et puis la musique « Play it again, Sam ».

STRANGER THINGS

La série du moment parce qu'elle réunit tous les ingrédients pour me faire voyager. De la science-fiction bien faite. Un retour à l'esthétique des années 80 dont je suis fan (Spielberg, Zemeckis etc...). Et les acteurs, surtout les gamins, sont juste dingues.

LE KID

C'est juste fou comme ce premier long de Chaplin a déjà tout. Le montage, l'histoire, le passage des rires aux larmes. Et le plus fascinant c'est de voir à quel point, 100 ans après sa sortie, cela marche encore avec les gamins d'aujourd'hui.

LE PARRAIN

Celui là je peux le voir et le revoir des dizaine de fois sans souci. Indémodable. De la tragédie shakespearienne en borsalino. On échappe pas à son passé et ses origines (tiens tiens). Tout est parfait dans ce chef-d'œuvre : les acteurs, le rythme, la musique, la lumière.

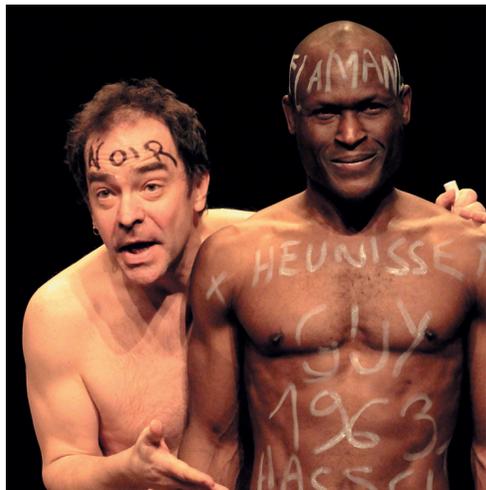
LA GRAINE ET LE MULET

Et pas parce que ça parle de couscous et de danse du ventre, mais parce que c'est beau. Les rapports entre les personnages, les non-dits, la justesse de jeu des acteurs, ... et puis le père dans le film me rappelle le mien. La scène finale de danse du ventre qui devient une transe, plus de 10 minutes d'intense cinéma juste par la magie du montage.

**Retrouvez les "MALINS PLAISIRS"
d'autres artistes de la saison
sur theatrepublic.be**

À VOIR EN CE MOMENT

Trait d'union



CELUI QUI SE MOQUE DU CROCODILE N'A PAS TRAVERSÉ LA RIVIÈRE

DE ET AVEC **GUY THEUNISSEN** ET
FRANÇOIS EBOUÉLÉ

11.01 > 03.03.18 Relâches du 13.02 au
17.02.18 - Création - Salle des Voûtes

C'est l'histoire d'une rencontre magnifique entre deux hommes, deux artistes. L'un camerounais, l'autre belge. Ils racontent leur traversée de la rivière, ce que c'est que d'être noir en Belgique et blanc en Afrique. Une interrogation sur notre mémoire, celle qui a marqué nos pays. Un spectacle où on rit, on pleure, on s'engueule, on s'embrasse... Un spectacle salutaire dans un monde qui a de plus en plus tendance à se fracturer. Une bouffée d'optimisme.

Mise en scène **Brigitte Baillieux** et
Yaya Mbile Bitang

UNE PRODUCTION DE LA MAISON ÉPHÉMÈRE, CIE THÉÂTRALE.
Photos © Isabelle De Beir.

D'où je vais ?



PROLONGATIONS

MOUTOUFS

PAR **LE KHOLEKTIF ZOUF** (ÉCRITURE COLLECTIVE)

22.02 > 31.03.18 - Création - Grande Salle

Ces cinq acteurs-là ont un point commun : un papa marocain et une maman belge. Et cette dualité, qu'ils le veuillent ou non, ils la portent. « Moutoufs » c'est comme ça qu'on les appelait dans la cour de récré. Ils se sont réunis entre Zinnekes pour parler de leurs pères. De la honte, la gêne du gène. Du racisme intégré, digéré, virus invisible. Parler de ces ponts et de ces trous, du risque de se perdre. De couscous, d'exotisme, de transmission avortée... Mais quel puzzle composons-nous avec les multiples pièces qui nous racontent ?

Mise en scène **Jasmina Douieb**
Avec **Myriem Akhediou, Monia Douieb,**
Jasmina Douieb, Hakim Louk'Man et
Othmane Mouden

UNE COPRODUCTION DE LA CIE ENTRE CHIENS ET LOUPS, DU THÉÂTRE LE PUBLIC ET DU THÉÂTRE DE LIÈGE. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE BRUXELLES - SERVICE DU THÉÂTRE - CAPT ET DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE (COCOF). AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE ET DE LA COOP. AVEC L'AIDE DU THÉÂTRE NATIONAL, DU CENTRE CULTUREL JACQUES FRANCK, DU BAMP ET D'AD LIB. Photo © Alice Piemme / AML

PROCHAINEMENT

Rencontre interstellaire



CONSTELLATIONS

DE NICK PAYNE

13.03 > 28.04.18

Accueil - Salle des Voûtes

C'est une histoire d'amour. C'est une histoire d'amour qui sème des petits cailloux, une histoire simple à laquelle s'articulent des idées passionnantes. Comme dans la vie, les questions surgissent. Et si nous vivions dans un univers fait de mondes multiples, de mondes parallèles où les notions d'avant et d'après perdraient leurs sens? Et si nous vivions dans d'autres temps, d'autres univers encore et encore? Et si le début n'était pas forcément un commencement. Et si la fin ne mettait pas de terme aux choses et aux gens?

Mise en scène **Pietro Pizzuti**
Avec **Bernard Cogniaux et Marie-Paule Kumps**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE.

Photo © Saskia Vanderstichele

Une fille sans histoire



UN FAIT DIVERS

DE ET AVEC LAURE CHARTIER

10 > 21.04.18 - Création - Petite Salle

C'est l'histoire vraie d'une fille sans histoire. Généralement, cette fille-là, personne ne la remarquait particulièrement. Un soir qu'elle marchait dans la rue il lui est arrivé quelque chose. Enfin, ce sont des choses qui arrivent... Ce n'était sans doute pas si grave, ça peut arriver à tout le monde, on ne va pas en faire une montagne! Non?... C'est cette histoire, simple comme bonjour, comme il en existe des millions de par le monde. C'est Laure qui parle... Parce qu'aujourd'hui on est prêts à entendre, enfin! N'empêche, c'est bizarre quand même, jusqu'à présent personne ne la remarquait particulièrement cette fille... C'était il y a quatre ans.

Mise en scène **Aurélien Trivillin**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE.

Photo © Saskia Vanderstichele

À TABLE

Trois espaces pour se restaurer.

La cuisine du Resto et de l'Aparté ouvre à 19h00 et il vous est possible de passer votre commande jusqu'à 19h30 pour le Resto et 19h50 pour l'Aparté.

Si vous préférez dîner après votre spectacle, n'oubliez pas de passer commande à l'accueil entre 20h00 et 20h30.

Découvrez la carte et les menus du mois sur theatrepublic.be

RÉSERVATION CONSEILLÉE
AU 0800 944 44

L'APARTÉ



Le Chef vous propose des tapas inspirés de la cuisine d'ici et d'ailleurs.

Chaque mois, une nouvelle carte. Tout est frais et préparé dans la maison !

LE RESTO



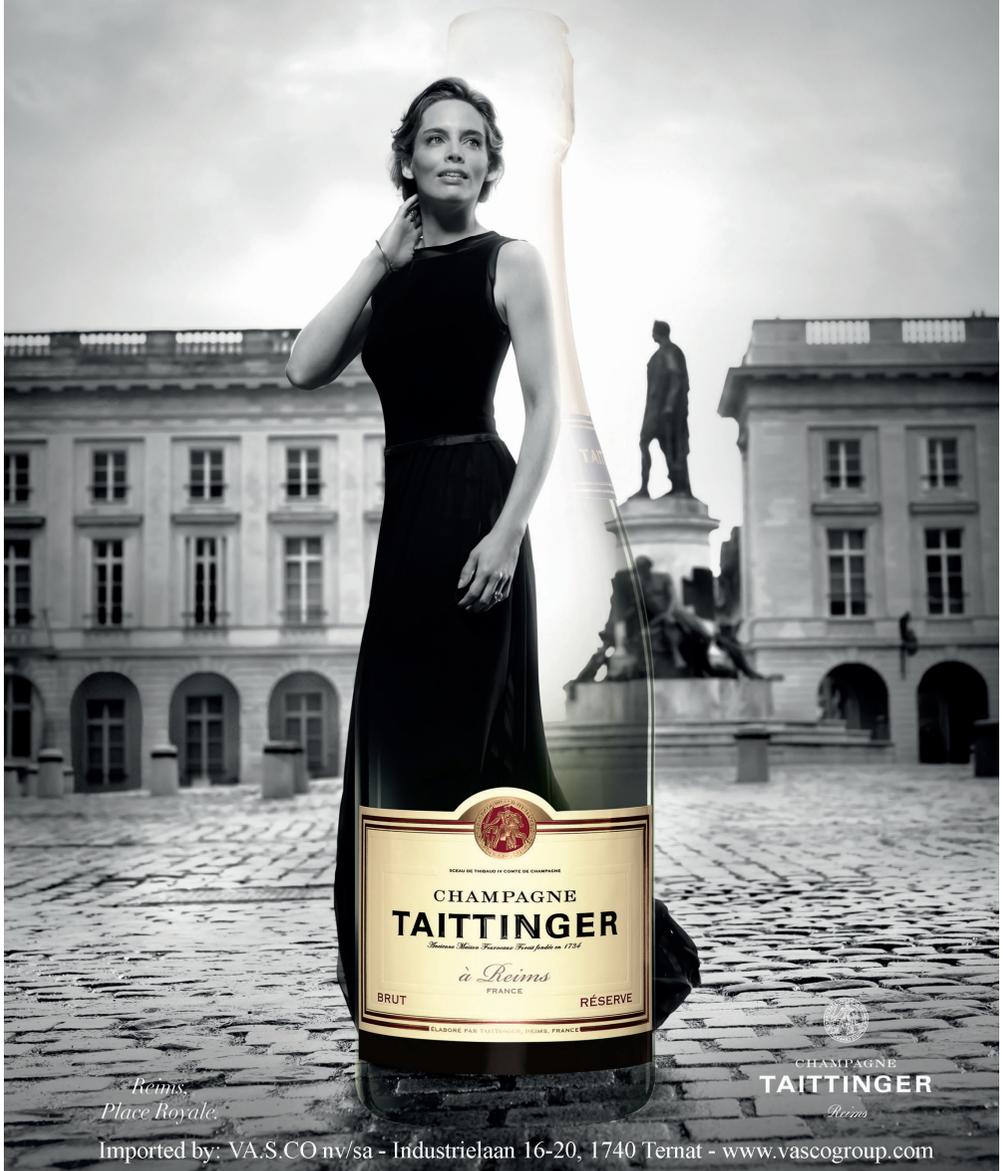
Depuis 20 saisons maintenant, le Chef et son équipe vous concoctent une cuisine française inventive à la carte, ainsi qu'un menu trois services.

LES PLANCHES



Poussez la porte de notre espace saveurs et laissez-vous séduire par nos produits de dégustation : les gaufres de Bruxelles avec leur accompagnement salé ou sucré, les glaces, les vins, cafés ou thés...

L'Instant Champagne,
with *Vitalie Taittinger*.



*Reims,
Place Royale.*

Imported by: VA.S.CO nv/sa - Industrielaan 16-20, 1740 Ternat - www.vascogroup.com

Dévoilons-nous...

LES INVITÉS DU PUBLIC



Laissez-vous séduire par l'univers enchanté et enchanteur de nos artistes, laissez-vous tenter par l'imprévu, laissez-vous aller à de belles découvertes, laissez-vous surprendre : découvrez les artistes et leur parcours autour de rencontres et causeries orchestrées par Éric Russon.



Verre de bienvenue à 17h30
Rencontre de 18h00 à 19h30

ENTRÉE LIBRE

sur réservation au 0800 944 44



ANTOINE GUILLAUME

07 octobre 2017
à 18h00

À l'occasion du spectacle
« Vous avez dit Broadway? »



NICOLAS BUYSSE

09 décembre 2017
à 18h00

À l'occasion du spectacle
« La vie de Bernard, célibataire malgré lui »



CÉCILE VAN SNICK

03 février 2018
à 18h00

À l'occasion du spectacle
« Cercle Miroir Transformation »



JASMINA DOUIEB

17 mars 2018
à 18h00

À l'occasion du spectacle
« Moutoufs »



ALEXANDRE TROCKI

02 juin 2018
à 18h00

À l'occasion du spectacle
« Des yeux de verre »

T H É Â T R E
LE P U B L I C 
UN MALIN PLAISIR

Le Ticket SOLIDAIRE

DEMAIN SERA FAIT DE CE QUI
NAITRA D'ENTRE NOUS!

LE TICKET SOLIDAIRE C'EST QUOI?

Le Théâtre Le Public propose le ticket solidaire.

Le principe est simple: offrir une place de théâtre à quelqu'un qui ne pourrait se l'offrir lui-même, grâce à la solidarité des spectateurs.

La diversité de notre programmation artistique axée autour du malin plaisir n'est qu'un aspect de notre mission, l'autre étant de faire partager cette expérience à des spectateurs et, par conséquent, de faciliter l'accès à la culture pour tous les publics.

INFOS ET CONSEILS À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE

theatrepublic.be

MOMO

Quand un fils vous tombe du ciel

COMÉDIE DE SÉBASTIEN THIÉRY

AVEC

MICHEL KACENELEBOGEN,
KIM LELEUX, AYLIN YAY ET
TRISTAN SCHOTTE

MISE EN SCÈNE

MICHEL KACENELEBOGEN

09.05 >

23.06.18



THÉÂTRE
LE PUBLIC
UN MALIN PLAISIR

0800 944 44
theatrepublic.be



culture.be

RTL TVI



La Libre

LE VIF

ARSENAL 80



Realisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

T H É Â T R E
LE P U B L I C 
UN MALIN PLAISIR

ABONNEMENT

Humour

3 SPECTACLES

POUR RIRE

ET S'ÉMOUVOIR

VALABLE SOUS CONDITIONS **JUSQU'AU 26 MARS**

**INFOS ET CONSEILS
À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE**

0800/944 44 - theatrepublic.be - f  

Saison 2017-2018

Prenons l'air

INFOS PRATIQUES

Ouverture du théâtre du mardi au samedi à partir de 18h30 les soirs de spectacle. (Lors des événements, esquisses, ..., le théâtre sera ouvert 30 minutes avant les représentations).

Heures de représentations: Spectacles à 20h30 précises du mardi au samedi, sauf exceptions (voir calendrier).

Pour le confort de tous, les retardataires n'ont pas accès aux salles de spectacle.

MÉTRO: Madou (Ligne 2 et 6), Maelbeek (Ligne 1 et 5)

BUS: Lignes 29, 59, 63, 65 (Arrêts Gutenberg, Place Saint-Josse, Braemt, Madou)

NOCTIS: N5 (Gare Centrale-Kraainem)

TAXIS COLLECTO: Arrêt 165 (Place Saint-Josse)

VILLO: Station 59 (Place Saint-Josse), Station 18 (Gutenberg)

PARKING ET NAVETTE

Garez votre voiture au **Parking Loi-Wet**,

3 entrées possibles :

- Avenue des Arts 26, 1000 Bruxelles
- Rue de la Loi 17, 1000 Bruxelles
- Rue de la Loi 85, 1000 Bruxelles

Nous vous conseillons de vous garer au niveau -1. Parcours fléché pour vous indiquer le rendez-vous avec la navette.

La navette vous conduira au théâtre, entre 18h30 et 20h15 (dernier départ).

Elle vous ramènera au parking à l'issue de votre soirée spectacle ou restaurant.

Paiement du service parking Loi-Wet + navette au Théâtre Le Public : 6 €/voiture tout compris.

NOUVEAU

Possibilité d'utiliser uniquement le service navette du Théâtre Le Public au point de rendez-vous en haut de la rue des Deux Églises : 2€/personne, aller-retour.

Infos & Réservations 0800 944 44

theatrepublic.be   

Théâtre Le Public - Rue Braemt 64-70, 1210 Bruxelles

